herpy

VARANS

Spotted Tree Monitor

Varanus timorensis

Varanus timorensis est un petit varan arboricole diurne originaire de Timor et des îles voisines des petites îles de la Sonde, de couleur sombre avec des taches jaunes et une très longue queue. Il ne dépasse pas 61 cm, mais exige un terrarium haut et chaud, un nourrissage quotidien avec des insectes vivants et un éleveur expérimenté dans la garde des petits varans.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus auffenbergi*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**50-61 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**100-350 g**
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt sèche et forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 75 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**40-50 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-11 œufs**
Pontes par an	**1-2**
Incubation	**90-135 jours** à 29-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus timorensis est un varan nain du sous-genre *Odatria*. La coloration de fond va du gris verdâtre foncé au presque noir, avec des taches nettes jaune doré, parfois bleutées, le long du dos et un ventre plus clair, couleur paille. Le museau est pointu, les dents sont acérées, les griffes longues et recourbées, et la vue comme l'ouïe sont bonnes. La queue est préhensile et représente environ les deux tiers de la longueur totale.

Les adultes atteignent 61 cm queue comprise et pèsent 100-350 g. La longueur museau-cloaque n'est pas documentée. Les jeunes à l'éclosion mesurent environ 13 cm et grandissent rapidement.

L'espèce a été décrite en 1831 sous le nom de *Monitor timorensis*. Plusieurs proches parents ont autrefois été considérés comme des sous-espèces, notamment *V. similis*, *V. scalaris* et *V. glauerti*, mais sont aujourd'hui des espèces à part entière. La population de Roti, longtemps connue sous le nom de *V. auffenbergi*, est désormais considérée comme une sous-espèce (*V. t. auffenbergi*), et en 2025 une troisième sous-espèce, *V. t. subunicolor*, a été décrite de l'île de Ndao. Les animaux de Roti peuvent être vendus sous l'ancien nom.

C'est une espèce pour l'éleveur expérimenté. La longévité en captivité n'est pas documentée ; de petits varans comparables atteignent 10-15 ans. Cela signifie de nombreuses années avec un terrarium haut et chaud, un éclairage UVB et des insectes vivants plusieurs fois par semaine. L'espèce n'est pas un animal de compagnie que l'on prend en main chaque jour, mais un varan actif et observateur, qui est surtout plaisant à regarder dans un terrarium richement planté.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Varanus timorensis est originaire de l'île de Timor, partagée entre l'Indonésie et le Timor oriental, et de quelques-unes des îles les plus proches des petites îles de la Sonde : Semau, Sabu et Roti. La sous-espèce *V. t. subunicolor* est connue de la petite île de Ndao.

Une présence dans le sud de la Nouvelle-Guinée n'est pas confirmée et ne figure pas sur la carte, qui ne montre que l'aire de répartition d'origine en Indonésie et au Timor oriental. La sous-espèce de Roti n'est connue que de la localité type.

> **Aire d'origine:** Indonésie et Timor oriental.

HABITAT

Varanus timorensis est une espèce arboricole et diurne qui vit en forêt ouverte, en forêt sèche et en forêt tropicale humide, où elle évolue dans les arbres, les buissons et la végétation au-dessus du sol. Elle y chasse des insectes et d'autres arthropodes comme les sauterelles, les mantes, les araignées, les scorpions, les abeilles et les blattes, mais aussi de petits lézards comme les geckos et de petits serpents.

Timor se trouve près de l'équateur, de sorte que la durée du jour est presque la même toute l'année, mais le climat présente une saison des pluies et une saison sèche bien marquées. La température et l'humidité de l'air dans les habitats de l'espèce ne sont pas documentées en détail, et les valeurs indiquées ci-dessous pour le terrarium reposent donc sur celles de petits varans apparentés et sur la manière dont les animaux se portent en captivité. Dans la nature, l'espèce se reproduit de décembre à mars.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un terrarium haut d'au moins 150 × 75 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur). Plus grand est préférable, car l'espèce est active et a besoin d'espace pour une zone chaude et une zone fraîche. Le terrarium doit s'ouvrir par l'avant, être bien ventilé et posséder une serrure empêchant les évasions, car les petits varans trouvent toutes les fentes.

Les jeunes peuvent débuter dans une petite boîte ou un petit terrarium où ils trouvent facilement leur nourriture, et être transférés dans le terrarium adulte lorsqu'ils sont stables et mangent bien. Un terrarium de taille adulte peut aussi servir dès le départ, s'il offre de nombreuses cachettes et une végétation dense.

Aménagez-le avec des branches épaisses et stables à différentes hauteurs et sous différents angles, des tubes de liège, de l'écorce de liège et des tiges de bambou comme cachettes, ainsi qu'une zone d'insolation large et solide sous la source de chaleur. Une végétation dense et robuste (vivante ou artificielle) offre un couvert. Comme substrat, on utilise un mélange de terre sans engrais, de fibre de coco et de paillis d'écorce sur 10-15 cm d'épaisseur, de manière à pouvoir garder une partie du sol humide. La mesure dans laquelle l'espèce creuse dans la nature n'est pas documentée, mais les femelles pondent dans le substrat et dans des cachettes, il faut donc leur en donner la possibilité. Installez un grand bac à eau stable et une gamelle basse pour la nourriture.

Les sources de chaleur doivent être protégées par une grille ou placées hors de portée de l'animal afin qu'il ne puisse pas se brûler. Les portes et le couvercle doivent pouvoir être verrouillés.

TEMPÉRATURE

Varanus timorensis a besoin de 27-32 °C dans l'air le jour et de 22-25 °C la nuit. La température de surface de la zone d'insolation (mesurée au thermomètre infrarouge) doit se situer à 40-50 °C, et le terrarium doit présenter un large gradient de température, de sorte que l'animal puisse choisir entre un côté chaud et un côté frais à 24-28 °C. Mesurez à la fois la surface et l'air au niveau de la zone d'insolation.

La source de chaleur doit fournir à la fois de la chaleur et une lumière visible intense, par exemple un spot halogène ou une lampe aux halogénures métalliques, car les varans recherchent l'endroit le plus lumineux pour se chauffer. Éteignez le chauffage la nuit. Choisissez avec soin l'emplacement de la zone d'insolation : si l'animal ne la recherche pas ou la fuit, elle est trop chaude. Des températures trop basses entraînent une mauvaise digestion, une perte d'appétit, de l'obésité et un affaiblissement du système immunitaire. Si l'animal ne peut pas s'éloigner de la chaleur, il risque un coup de chaleur.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air dans le terrarium doit se situer à 50-70 %, et le terrarium doit être bien ventilé. Gardez certaines parties du sol humides, de préférence dans un coin éloigné de la zone d'insolation, afin que l'animal puisse choisir un microclimat plus humide, notamment pendant la mue. Utilisez un arrosoir à pommeau pour humidifier le sol, et laissez le sol sécher entre deux arrosages afin qu'il ne devienne ni aigre ni moisi.

Mettez toujours à disposition un grand bac à eau stable avec de l'eau fraîche, renouvelée chaque jour. Le bac doit être assez grand et stable pour que l'animal puisse boire sans le renverser. Un hygromètre placé au milieu du terrarium indique si l'humidité reste stable.

ÉCLAIRAGE ET UVB

En tant qu'amateur de soleil diurne, *Varanus timorensis* a besoin d'une lumière forte et d'UVB toute la journée. Utilisez un tube UVB de type T5 HO (10-12 %) ou une lampe de qualité montée au-dessus du grillage, de façon que l'indice UV au niveau de la zone d'insolation soit d'environ 3-6 (zone 3 de Ferguson), et laissez à l'animal de l'ombre dans le reste du terrarium. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, généralement après 6-12 mois, même s'il éclaire encore.

Timor se trouve près de l'équateur, donc 12 heures de lumière par jour toute l'année constituent un bon point de départ. Utilisez une minuterie pour l'éclairage et le chauffage. La nuit, il doit faire noir.

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus timorensis* se nourrit surtout d'arthropodes, mais prend aussi des lézards et de petits serpents. En captivité, le régime doit se composer principalement d'insectes vivants variés : grillons, blattes dubia, criquets et vers à soie, avec des larves de fausse teigne comme friandise occasionnelle. La proie ne doit pas être plus grosse que la tête de l'animal. Les insectes nourriciers doivent être bien nourris et régulièrement saupoudrés de calcium avec de la vitamine D3.

Les jeunes sont nourris chaque jour et les adultes tous les deux jours, avec autant que l'animal en mange en 5-10 minutes. Les jeunes débutent avec de petits grillons. Les souris peuvent servir de complément de temps à autre, mais l'animal devient facilement trop gras si les vertébrés deviennent l'aliment principal ; limitez-les donc à une petite part du régime.

Pesez l'animal régulièrement. Une queue bien remplie mais pas ronde est bon signe, et un animal qui devient gras doit recevoir des repas moins nombreux et plus petits.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus timorensis est un animal petit et rapide, qui fuit se cacher lorsqu'il est effrayé. Les morsures d'un animal de 61 cm au maximum sont rarement dangereuses pour la vie, mais les dents sont acérées et les griffes peuvent déchirer la peau. Les plaies doivent être lavées soigneusement et désinfectées, car les bactéries de la bouche et des griffes peuvent provoquer une infection. Les varans peuvent aussi être porteurs de salmonelles. Lavez-vous les mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et la nourriture, et n'utilisez pas d'ustensiles de cuisine pour le terrarium.

Les jeunes sont nerveux et se stressent facilement. Laissez les nouveaux animaux s'acclimater quelques semaines avant de commencer à les apprivoiser. L'apprivoisement se fait au mieux en étant présent dans la pièce, en se déplaçant lentement, en posant la main dans le terrarium et en laissant l'animal venir à vous. Évitez de saisir l'animal par derrière ou par la queue. Gardez les séances courtes et ne manipulez qu'un animal calme.

L'espèce se garde de préférence seule ou en couple dans un grand terrarium. On ne sait pas comment plusieurs animaux s'entendent à long terme, et l'espèce peut manger ses propres jeunes ; les jeunes ne doivent donc pas être mis avec des adultes. Surveillez les morsures et le stress, et séparez les animaux au moindre signe d'agitation.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes et l'âge de la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Varanus timorensis*. Chez les petits varans, le sexe peut être déterminé de façon sûre par un vétérinaire, souvent par sondage ou par radiographie. Pour la reproduction, les animaux doivent être adultes et en bon état corporel ; la femelle doit avoir de bonnes réserves de calcium. 60-95 % des femelles adultes pondent au cours d'une saison.

ACCOUPLEMENT

La saison de reproduction varie. L'accouplement a le plus souvent lieu de mai à août, et les femelles peuvent pondre de février à septembre. Les animaux captifs de l'hémisphère nord observent probablement une pause autour de l'automne et de l'hiver. Dans la nature, l'espèce se reproduit de décembre à mars. Un repos hivernal frais n'est pas documenté.

Formez un couple choisi avec soin plutôt que de laisser un groupe s'accoupler au hasard. Présentez les animaux dans un grand terrarium et surveillez les signes de stress chez la femelle.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte se compose généralement de 5-11 œufs, mais peut aller de 3 à 14 œufs. La femelle pond 1-2 fois par an, et la ponte dure 3-4 semaines. Les femelles pondent volontiers leurs œufs dans de l'écorce sèche et du paillis d'écorce ou dans des cachettes comme des tiges de bambou et des boîtes remplies de sable. Proposez une boîte de ponte avec du sable humide, de la terre ou de la vermiculite et une cachette, afin que la femelle ne pond pas dans les coins du terrarium. Donnez à la femelle beaucoup de nourriture pendant toute la saison, afin qu'elle ne manque ni de calcium ni de forces.

INCUBATION

Les œufs sont transférés dans un incubateur avec de la vermiculite humide, sans être retournés. À 29-32 °C, les œufs éclosent après 90-135 jours. Plus la température est basse, plus cela prend de temps, jusqu'à environ 186 jours. L'humidité du substrat et une éventuelle détermination du sexe dépendante de la température ne sont pas documentées. Les œufs qui s'affaissent ou moisissent doivent être contrôlés et retirés avec précaution.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes à l'éclosion mesurent environ 13 cm et grandissent rapidement. Les jeunes commencent à manger de petits grillons après environ deux semaines, et avec de bons soins, 80-90 % d'entre eux survivent. Les jeunes proposés dans le commerce ont généralement de 2 semaines à 3 mois.

Gardez les jeunes individuellement ou en petits groupes de même taille, dans une petite boîte ou un petit terrarium avec de nombreuses cachettes, et donnez-leur de petits insectes chaque jour. Séparez les animaux en cas de différence de taille ou de signes de morsures.

Santé et erreurs courantes

Varanus timorensis n'est pas une espèce pour débutants, et la plupart des problèmes proviennent d'erreurs d'entretien. Les plus typiques sont :

- Des températures trop basses, qui provoquent une mauvaise digestion, une perte d'appétit, de l'obésité, de la goutte et un affaiblissement du système immunitaire.
- Une chaleur trop élevée sans possibilité de s'y soustraire, qui provoque des coups de chaleur.
- L'obésité, lorsque les vertébrés (souris) deviennent l'aliment principal, et un varan gras vit moins longtemps.
- L'ostéodystrophie en cas d'absence d'UVB et de calcium. Les signes sont des mâchoires molles, des membres tordus et des tremblements.
- L'obstruction intestinale due à un substrat fin et meuble ou à une proie trop grosse.
- L'infection respiratoire en cas de froid et d'humidité persistante, et des problèmes de ponte chez les femelles sans bonnes conditions de ponte.

Les animaux proposés dans le commerce proviennent pour la plupart d'élevages en Indonésie. L'espèce y est protégée. Dans plusieurs élevages, les registres d'élevage font défaut, de sorte que les générations ne peuvent être établies, et des doutes ont été soulevés quant à savoir si tous les animaux vendus comme issus d'élevage le sont réellement. Comptez donc avec des

parasites et du stress chez les animaux nouvellement achetés, gardez-les en quarantaine pendant plusieurs semaines et faites analyser un échantillon de selles.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, un corps robuste, une queue bien remplie, des membres droits, des selles fermes et foncées, et mange régulièrement. Gardez l'animal à l'œil et pesez-le régulièrement. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs jours, respire la bouche ouverte ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.